

tions les plus disparates et souvent les plus rebelles à l'action thérapeutique ; vous y verrez, par exemple, que l'électricité guérit également bien l'odontalgie ou mal de dents, la métrite et l'artériosclérose, qui le plus souvent n'est pas autre chose, comme vous le savez, qu'un symptôme de la vieillesse.

Pour d'autres, et ceux-ci sont beaucoup plus nombreux, c'est tout le contraire. L'électricité ne vaut plus rien ; ou plutôt elle n'a guère de valeur thérapeutique réelle, et c'est avant tout un moyen dont se servent certains charlatans pour exploiter la crédulité populaire et se créer une source nouvelle de revenus.

Voilà, messieurs, à moins que je me trompe grandement les deux seules opinions diamétralement opposées, qui aient vraiment cours parmi nos praticiens. Et ce qui est fort malheureux c'est qu'elles sont aussi fausses l'une que l'autre.

Après avoir vu les choses d'un peu près, après avoir fait de l'électrothérapie pratique pendant plus de trois ans, je suis arrivé à la conclusion, bien évidente pour moi, qu'il est tout aussi faux de considérer l'électricité comme l'agent guérisseur de tous les maux que de considérer cette même électricité comme n'ayant aucune valeur curative et devant être mise au ban de la thérapeutique.

Il me semble donc qu'une mise au point est devenue presque nécessaire et que tout au moins elle pourrait ne pas être inutile à quelques-uns parmi nous.

Cette mise au point, je ne tenterai pas de vous la faire d'une façon complète et inattaquable dans le court entretien de ce soir, mais je voudrais faire quelque chose en ce sens, quitte à revenir plus tard sur le sujet, en vous présentant de temps à autres, si cela vous intéresse, des malades que nous aurons eu l'occasion de traiter au département d'électricité de l'Hôtel-Dieu.

Pour remettre les choses au point et donner à l'électricité la place qui lui convient en thérapeutique, deux choses sont évidemment à faire : démontrer l'erreur de ceux qui sont trop enthous-